

L'IDÉE REÇUE

“Les ados sont de plus en plus précoces”

Il y a quelques mois, en confirmant un phénomène de « pics de puberté précoce » dans l'Hexagone, l'agence nationale Santé publique France¹ semblait (presque) donner raison à cette rumeur galopante : nos enfants seraient ados de plus en plus tôt... notamment, sexuellement ! Chiffres à l'appui, les grincheux s'en sont donc donné à cœur joie : « N'assiste-t-on pas chez les fillettes à un essor sans précédent des cas de poussées mammaires avant l'âge de 8 ans... ? Nah ! » Et, effectivement, depuis quelque temps, on observe, côté féminin, plus de mille nouveaux diagnostics de « précocité pubère » chaque année. Mais cette information purement médicale

permet-elle de confirmer cette étrange intuition des adultes que la jeunesse s'avère de plus en plus... pressée ? Pas si sûr. Pour la psychanalyste Valérie Blanco, rien ne permet de l'affirmer.

Pour preuve : les statistiques montrent que, depuis vingt ans, l'âge médian du premier rapport sexuel s'établit toujours aux alentours de 17 ans. « Malgré la pornoculture dans laquelle ils baignent, les (pré)ados n'apparaissent donc pas plus impatients que ceux des générations précédentes, explique la spécialiste. D'ailleurs, lorsque je les reçois, beaucoup me font part d'un questionnement très proche de celui que vivaient leurs aînés. Ils s'interrogent sur le plaisir, le désir, ni plus tard ni plus tôt... » Comme s'il y avait une invariance ? « Se sentir prêt à rencontrer l'autre dans l'intimité nécessite d'avoir accepté sa propre identité sexuelle, reprend-elle. Or, ce cheminement requiert une certaine maturité psychique qui



ne se décrète pas... » Autrement dit, même s'ils affichent des signes physiques d'une entrée en puberté plus hâtive, et même si beaucoup ont une idée assez précise du contenu de YouPorn, une grande majorité des adolescents ne se montrent en rien plus... précocement délurés. « **En revanche, s'il y a un domaine où ils semblent plus en avance, c'est dans leur désir de prendre part au monde,** sourit la psychanalyste. Là, c'est vrai, ils n'ont que peu d'inhibitions. Regardez-les intervenir sur les réseaux sociaux : environnement, politique, maltraitance animale... Ils sont ouverts sur tout ! Plus facile pour eux de se passer de l'assentiment des parents pour s'exprimer et défendre leurs

idées... Dans une “société liquide” qui fait fi des rapports hiérarchiques pour privilégier la “communauté de semblables”, plus simple pour les milléniaux d'entrer dans le monde ! »

1. « Indicateurs de santé reproductive et perturbateurs endocriniens », mai 2017.

Valérie Blanco est l'auteure de *L'Effet divan* et de *Dits de divan* (L'Harmattan).



« ON EST FAIT POUR S'ENTENDRE »

Aux côtés de Flavie Flament, retrouvez notre collaboratrice Stéphanie Torre, le mercredi 4 octobre, sur ce thème. Chaque jour, ce magazine de partage et d'échanges décrypte la société.

Du lundi au vendredi, de 15 heures à 16 heures, sur RTL.